



http://cinemateur01.com

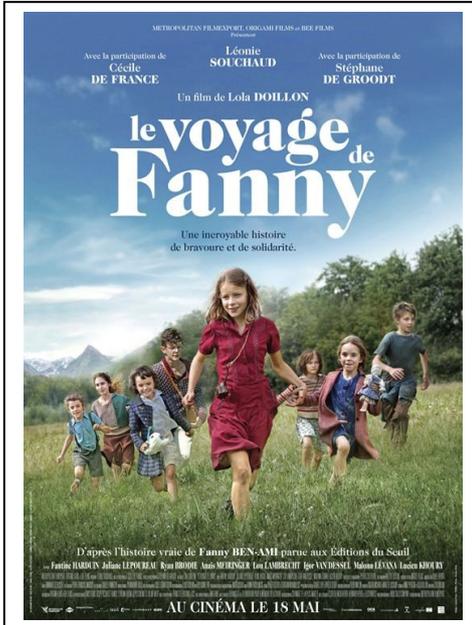
# Cinémateur

Fiche n° 1398  
Le Voyage de FANNY

Du 18 juin 2016

De Lola Doillon

Avec Léonie Souchaud, Fantine Harduin, Juliane Lepoureau



### A partir de 6 ans

Inspiré d'une histoire vraie, le troisième long-métrage de Lola Doillon est une belle aventure humaine. Nous sommes dans la France occupée. Fanny et ses deux petites soeurs, de confession juive, sont confiées à un pensionnat de Megève. Très vite, elles doivent gagner la Suisse pour assurer leur sécurité. Les adultes manquant à leur rôle d'encadrement, il incombe à Fanny, âgée de 12 ans seulement, de s'improviser chef de troupe. Forte de cette nouvelle responsabilité, elle va devoir faire preuve de débrouillardise, d'autorité, et parfois jouer les mamans.

### Tourne, Lola, Tourne,

Lola Doillon a tourné avec *Le Voyage de Fanny* son 3ème long-métrage. Elle avait auparavant réalisé « *Et toi, t'es sur qui ?* » en 2006 et « *Contre toi* » en 2009. La fille du cinéaste Jacques Doillon s'est d'ailleurs récemment illustrée en mettant en scène quelques épisodes de la série à succès *Dix pour cent*.

### Adaptation libre

*Le Voyage de Fanny* est l'adaptation du livre intitulé *Le journal de Fanny* écrit par une romancière allemande née en 1930, Fanny Ben Ami. Elle vit désormais en Israël où elle est devenue peintre. C'est là que l'a rencontrée Lola Doillon, qui tenait à être au plus près de son passé. Fanny Ben Ami a d'abord été troublée par les différences entre le film et sa vie, avant de s'habituer à ce qui est désormais une nouvelle oeuvre de fiction : *"En y réfléchissant et en parlant avec des amis, j'ai compris qu'un film n'était pas un livre, qu'il était pour les autres, pas pour moi. Et qu'il y avait des aspects de mon parcours qui étaient importants à mes yeux mais pas forcément pour le film. Au final, je crois que Lola a bien fait et que, dans son scénario, le principal est là et l'essentiel est dit"*, explique-t-elle.

### France et Belgique main dans la main

*Le Voyage de Fanny* a été tourné en partie en France (Mens, La Mure-sur-Isère) et en Belgique (Chimay, Couvin et Philippeville).

### La guerre comme toile de fond

Bien que l'action du *Voyage de Fanny* se déroule pendant la Seconde Guerre mondiale, le conflit n'apparaît pas à l'écran. Le film se voit à travers les yeux des enfants qui en sont les héros. Lola Doillon raconte : *"Ce qui m'intéressait, c'était de vivre les événements à travers les yeux d'un groupe d'enfants. De montrer comment ces enfants, qui n'étaient pas sous les bombes, mais qui subissaient pourtant la violence de l'abandon et la peur d'être orphelin, ont vécu la guerre, et de la faire ressentir de leur point de vue"*. L'occasion également de faire son devoir de mémoire à hauteur d'enfant.

### Les enfants avant tout

Lola Doillon a rencontré, en France et en Belgique, près de mille enfants, jeunes acteurs ou non, pour trouver les héros du *Voyage de Fanny*. La réalisatrice a fait preuve de souplesse, n'hésitant pas à parfois adapter le scénario du film pour s'adapter aux enfants dont elle ne voulait pas se passer.

## Figures héroïques

Le personnage de Mme Forman, interprété par **Cécile de France**, est inspiré de véritables figures de la Résistance, Nicole Salon-Weil et Lotte Schwartz, qui ont caché des enfants pendant la Seconde Guerre mondiale.

### Qu'est-ce qu'on en pense ?

On pense à « La Guerre des boutons » tant l'espièglerie de certains enfants nourrit l'effet comique, on pense aussi à « Sa Majesté des mouches », la violence en moins. En tout cas, avec « Le Voyage de Fanny », Lola Doillon

réussit le parfait « feel good movie ». L'émotion panachée de suspense est au rendez-vous. Les enfants sont tous excellents, Léonie Souchaud en tête. Un très bon film à voir en famille.

Francoise Delbecq

Comme son père, Jacques Doillon, lorsque celui-ci reconstituait la France de l'Occupation dans *Un sac de billes* (1975), d'après le récit de Joseph Joffo, la réalisatrice s'inspire d'une histoire vraie pour mettre en scène l'enfance sur fond de guerre. Fanny Ben-Ami n'avait que 13 ans quand elle dut fuir vers la Suisse afin d'échapper aux Allemands. Inspiré par les récits dans lesquels elle retraça elle-même son expérience, ce Voyage rassemble, à l'écran, d'autres personnages, des gamins juifs désemparés, désespérés.

Lola Doillon pose sur eux un regard tendre, qui ouvre son film au jeune public. Dans des décors naturels de forêts verdoyantes, la fuite peut presque redevenir une belle aventure ouverte à l'imaginaire, plus rassurant que la réalité. Quand ces gosses sont repris par la police française et enfermés dans une salle de classe, ils s'en échappent d'abord en contemplant les cartes de géographie, laissant leur esprit vagabonder librement... Le film manque de scènes aussi originales et fortes que celle-là : la tonalité douce est aussi entretenue par une certaine neutralité de la mise en scène. Mais celle-ci devient aiguisée et intense quand Lola Doillon filme son héroïne, jouée par l'étonnante Léonie Souchaud : son courage est montré avec une admiration vibrante, qui donne à cette petite fille une vraie grandeur. —

Frédéric Strauss

La cinéaste souhaite avant tout porter à la connaissance des plus jeunes cette époque troublée de notre histoire. Quoi de mieux pour y parvenir que de se placer à hauteur d'enfant. Ainsi aucune image du conflit, ni même de l'arrestation des parents n'est montrée. De la même manière ont été gommées toutes traces de scènes de résistance ou de maquis, chères à l'auteure du livre. La violence morale (celle de l'abandon en particulier) infligée aux enfants sera largement compensée par la fraîcheur de leur minois et la spontanéité de leurs attitudes. Se lancer dans la réalisation d'un film ne réunissant que des enfants sans le renfort de quelques grands noms du cinéma, il fallait oser. Lola Doillon l'a fait. Bien sûr figurent au générique Cécile de France et Stéphane De Groodt. Représentative de ces femmes qui ont, au péril de leurs vies, protégé un grand nombre d'enfants juifs, elle incarne avec finesse ce personnage de Mme Forman, femme forte et généreuse, capable de passer avec intelligence d'une nécessaire sévérité à une grande douceur. Quant à lui, totalement à contre-pied de son registre habituel, il campe avec un naturel confondant ce paysan bourru mais bienveillant.

Leurs prestations, si elles apportent la note d'humanité rassurante au film, demeurent anecdotiques. Car la vraie « star » du récit, c'est bien la jeune Léonie Souchaud, que Lola Doillon affirme avoir mis beaucoup de temps à trouver. Elle a bien fait de persévérer car sa patience nous permet de découvrir une jeune frondeuse que Fanny Ben-Ami décrit comme son « parfait double cinématographique ». Il s'agit pour elle d'une première expérience au cinéma, ce qui ne l'empêche pas de trouver le ton juste tant dans les scènes de joie que dans les moments plus lourds. Entourée de tout jeunes acteurs aux personnalités toutes différentes et bien marquées, cette jeune fille au tempérament impulsif et déterminé que l'on voit devenir femme bien malgré elle, suscite une empathie immédiate. Si le scénario est somme toute assez classique, ce casting parfait associé à une mise en scène toute en équilibre entre humour, peur et émotion en font une chronique utile et agréable de fraîcheur et de naïveté. Un récit d'aventure pédagogique rehaussé d'une belle leçon de solidarité et d'amitié à proposer sans hésitation aux nouvelles génération

Claudine Levaneur